

Tu avais cru que l'amour
Pouvait brûler en toi
Comme le buisson ardent,
Sans se consumer.

Tu avais cru que cette fusion
En l'autre était la tendresse
Et que, toute une vie, vous pouviez
En revivre la scène
Sans fin de spectacle.

Tu avais cru qu'il suffisait
D'avoir bon cœur
Pour que la vie et les autres
Soient bons avec toi.

Tu avais cru ne jamais perdre la face
Et tu l'as perdue en cherchant
A la faire perdre à l'autre.
...Entre au fond toi, là où
Jamais le mensonge ne fait loi,
La solution naîtra sans que tu aies

A ouvrir les hostilités,
Car si tu traites avec douceur
Le violent, tu rends
La douceur victorieuse.

Père André-Marie
Au-delà des divorces (tome II)